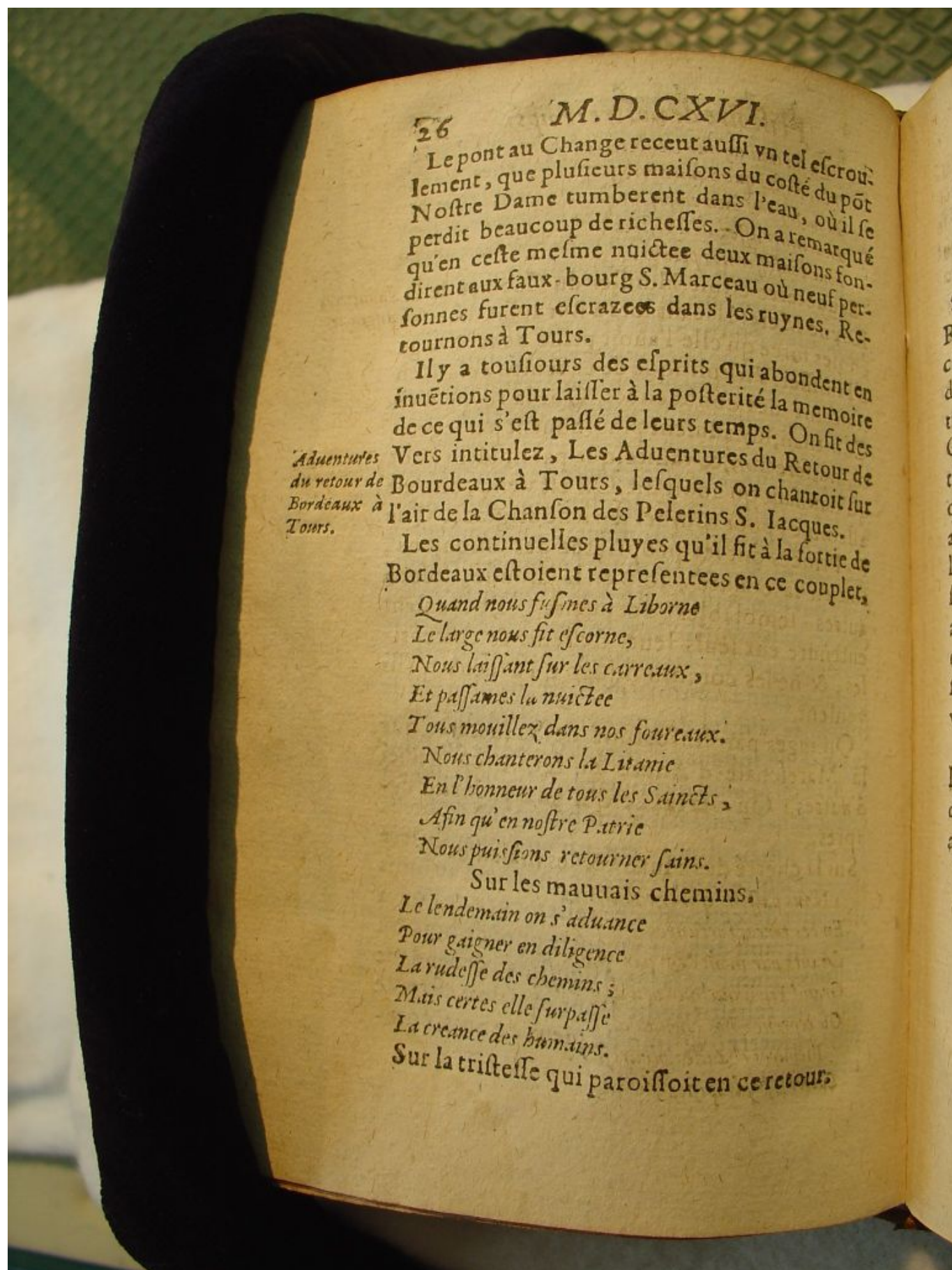


1616_026.jpg



26

M. D. CXVI.

Le pont au Change receut aussi vn tel escrou-
lement, que plusieurs maisons du costé du pôt
Nostre Dame tumberent dans l'eau, où il se
perdit beaucoup de richesses. On a remarqué
qu'en ceste mesme nuictée deux maisons fon-
dirent aux faux-bourg S. Marceau où neuf per-
sonnes furent escrazees dans les ruynes. Re-
tournons à Tours.

*Aduentures
du retour de
Bordeaux à
Tours.*

Ily a tousiours des esprits qui abondent en
inuétions pour laisser à la posterité la memoire
de ce qui s'est passé de leurs temps. On fit des
Vers intitulez, Les Aduentures du Retour de
Bordeaux à Tours, lesquels on chantoit sur
l'air de la Chançon des Pelerins S. Iacques.

Les continuelles pluyes qu'il fit à la sortie de
Bordeaux estoient representees en ce couplet,

*Quand nous fismes à Liborne
Le large nous fit escorne,
Nous laissant sur les carreaux,
Et passames la nuictée
Tous mouillez dans nos fourreaux.
Nous chanterons la Litanie
En l'honneur de tous les Saincts,
Afin qu'en nostre Patrie
Nous puissons retourner sains.*

*Sur les mauuais chemins.
Le lendemain on s'aduance
Pour gaigner en diligence
La rudesse des chemins;
Mais certes elle surpasse
La creance des humains.
Sur la tristesse qui paroissoit en ce retour.*

1616_027.jpg

Histoire de nostre temps.

27

En fin trouuafmes Aubeterre
 Plus tristes que Sauueterre,
 Nous fufmes bien empeschez
 De treuuer assez de Prestres
 Pour confeſſor nos pechez.

Sauueterre estoit Huiffier du Cabinet de la Sauueterre
 Royne Mere: Il se dit lors à Bordeaux diuerſes disgracié.

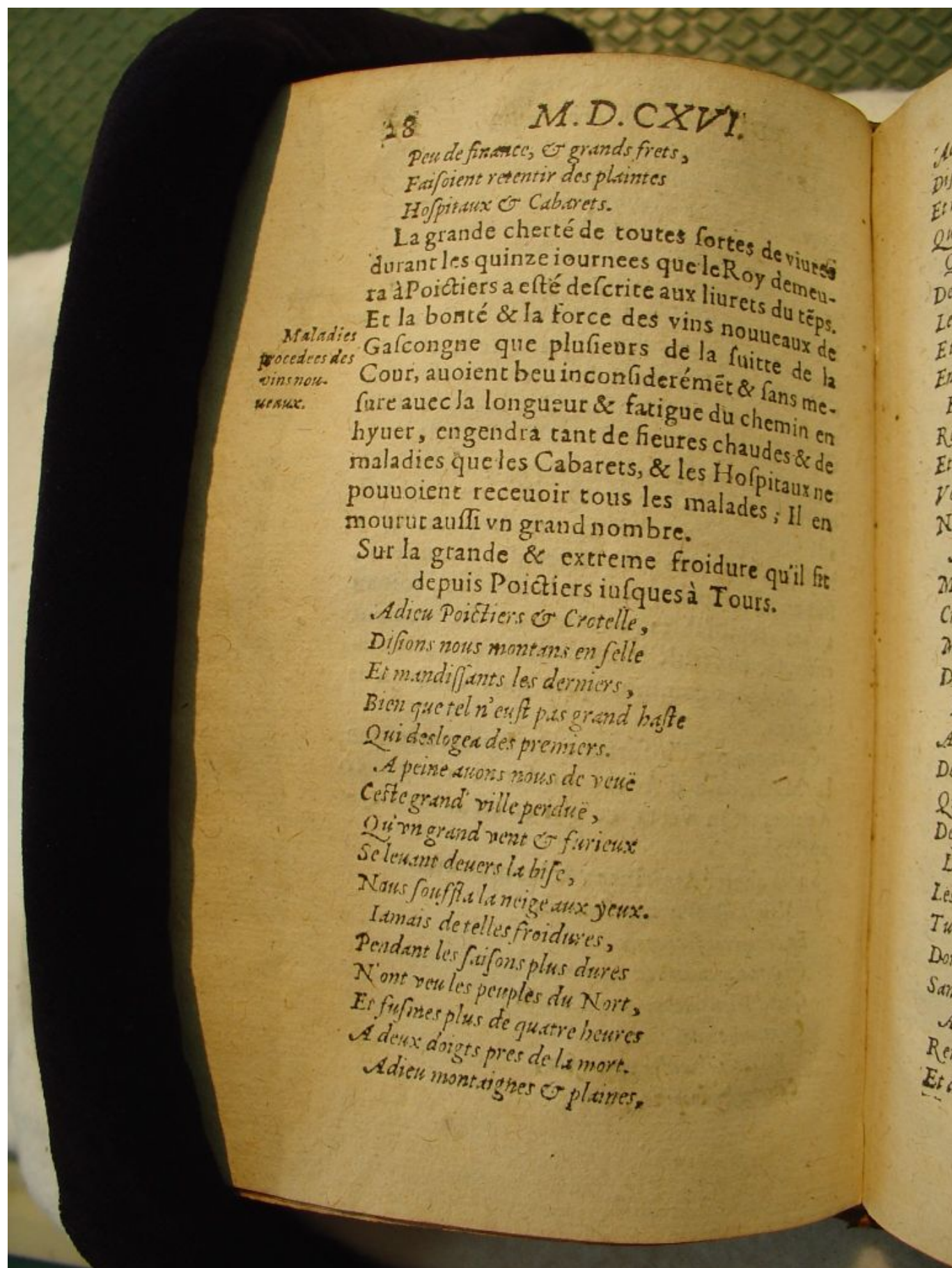
choſes ſurce qu'elle l'auoit priué de ſa charge
 d'Huiffier. Vn Politique de ce temps a eſcrit en
 traittant des confidences, Que la ruyné d'un
 Courtiſan, luy aduient plus ſouuent par legere-
 té, indiſcretion, & vanité, que par infidelité; Et
 qu'il ne faut qu'auoir dit, On eſt venu, on s'eſt
 aſſemblé; pour tumber en vne diſgrace. Que
 les Princes ont les proprieté des amoureux,
 ſoit en la crainte, ſoit en la jalouſie, ſoit en
 autres ſemblables accidens: Et veulent
 entendre eux ſeuls leurs deſſeins & entrepri-
 ſes, & ne les communiquer qu'à ceux qu'ils
 veulent.

On iugea par l'infortune de Sauueterre que
 la Mareſchale d'Ancre en feroit congedier
 d'autres: On verra ce qui en eſt aduenü cy-
 apres.

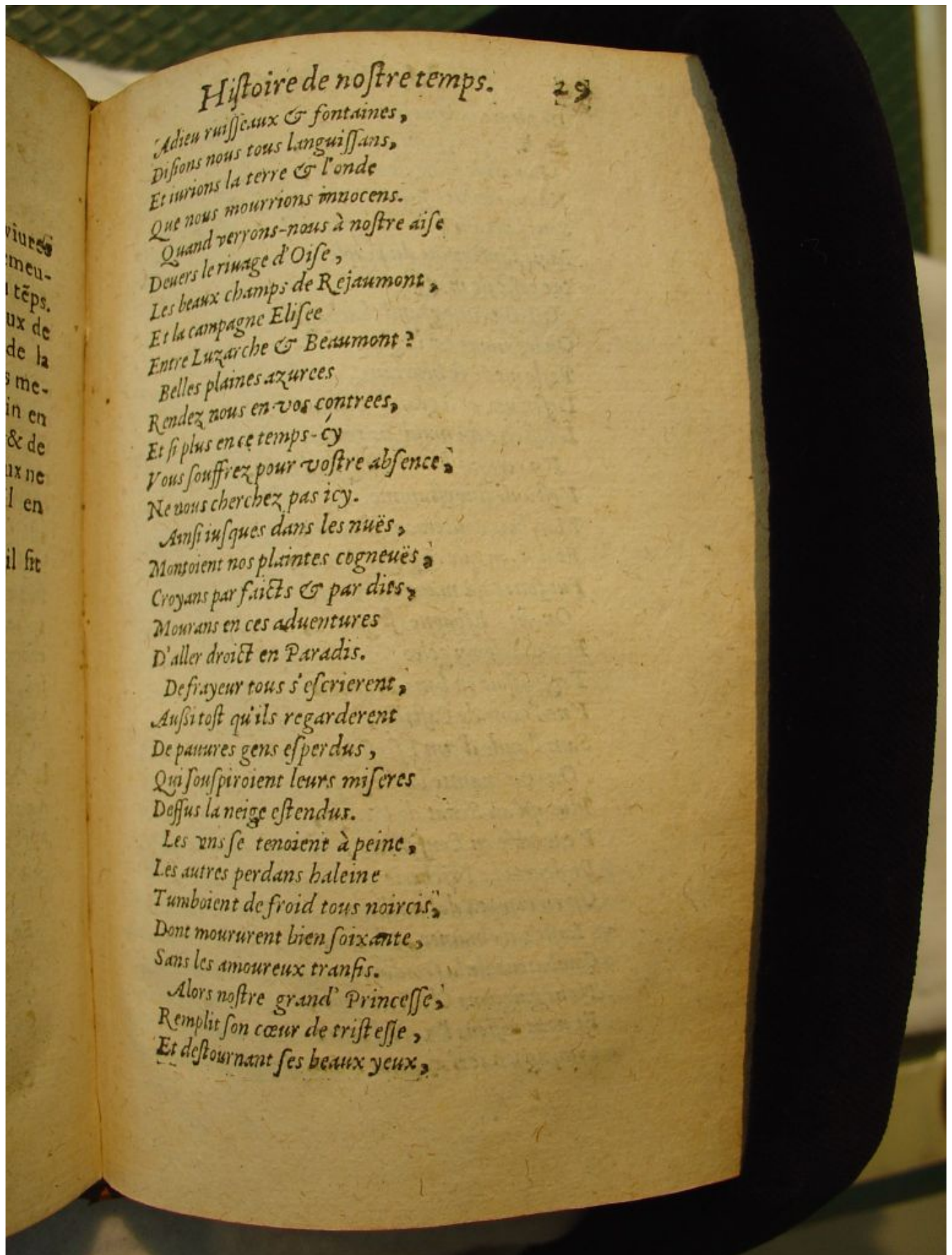
Sur la cherté des viures, & les maladies.

Nous paſſons quinze iournees
 En ces terres fortunées
 Criants par monts & par vaux
 Grand Dieu quelque peu d'uoine
 Ou reprenez nos cheuaux.
 Fieures chaudes, pleureſſes,
 Catarrhes, hydropiſſes,

1616_028.jpg



1616_029.jpg

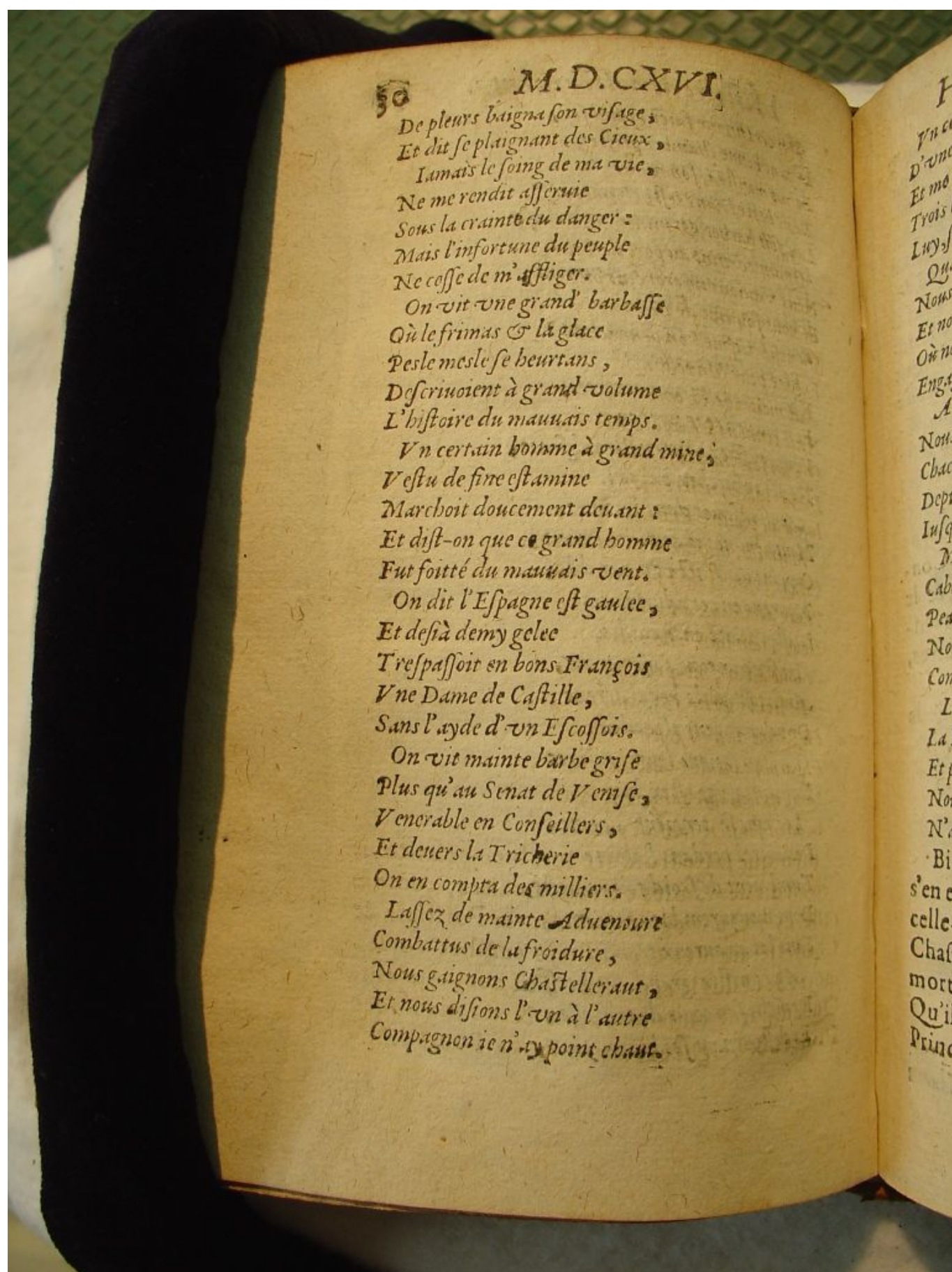


Histoire de nostre temps.

29

Adieu ruisseaux & fontaines,
Disions nous tous languissans,
Et iurons la terre & l'onde
Que nous mourrions innocens.
Quand verrons-nous à nostre aise
Deuers le riuage d'Oise,
Les beaux champs de Rejaumont,
Et la campagne Elisee
Entre Luzarche & Beaumont ?
Belles plaines azurces
Rendez nous en vos contrees,
Et si plus en ce temps-cy
Vous souffrez pour vostre absence,
Ne vous cherchez pas icy.
Ainsi iusques dans les nuës,
Monsoient nos plaintes cogneuës,
Croyans par faicts & par diës,
Mourans en ces aduentures
D'aller droit en Paradis.
De frayeur tous s'escrierent,
Aussi tost qu'ils regarderent
De pauvres gens esperdus,
Qui souspiroient leurs miseres
Deffus la neige estendus.
Les uns se tenoient à peine,
Les autres perdans haleine
Tumboient de froid tous noircis,
Dont moururent bien soixante,
Sans les amoureux transis.
Alors nostre grand' Princesse,
Remplit son cœur de tristesse,
Et destournant ses beaux yeux,

1616_030.jpg



1616_032.jpg

32

M. D. CXVI.

rent contrainsts de faire maison nouuelle; & ceux qui peurent reschapper en ont eu pour que pied ou mains engelez. Que du Regiment des gardes, qui estoit de trois mille hommes, il en mourut plus du tiers, tât de ce froid, que des siebures chaudes. Que sans aucun combat il estoit mort de l'armee du Roy & de celle des Princes plus de dix mille soldats qui auoient tellement infecté le pays de la riuere de Loire depuis Blois iusques à Ancenis, où il y a cinquante lieues de long, qu'il y estoit mort en ceste année plus de dix mille autres personnes & des meilleures familles. Que le Roy perdit à Tours son Precepteur le sieur de Fleurance; La Royne Mere son Medecin Mōtalto: Que Dolé Conseiller d'Estat y rendit son ame à Dieu, & le sieur de Beaumont Bailly d'Orleans & fils unique du President de Harlay, avec tant d'autres, que la nomination en seroit enuyeuse.

Sur l'accident de la cheute du plancher de la chambre de la Royne Mere, à Tours.

Nous auions quelque assurance

D'une meilleure influence

Estans arriuez à Tours

Et ce fut où la fortune

Nous joia de mauuais tours.

Deux mois d'ennuis & de peine

Dans les dezerts de Guyenne

Maint autres fascheux tourment

N'approchent point de la crainte

Que l'on eust en un moment,

Chacun

Mort des
sieurs Dolé,
Beaumont,
Fleurance,
& Montalto.

Hi

Chacun

On voit le

Tout est pl

Et retenti

De pleurs

Pendant

Qui crie,

Et les peup

Maintena

Et tantost

Quand

D'un acc

Qui sans

Conduiso

Au chern

Vous

Nous en

Et nos Di

Sans le bo

Nous fai

Leurs d

Leur fure

Et par ce

Leur rage

Et s'est di

L'Est

Vit sa sept

Quand v

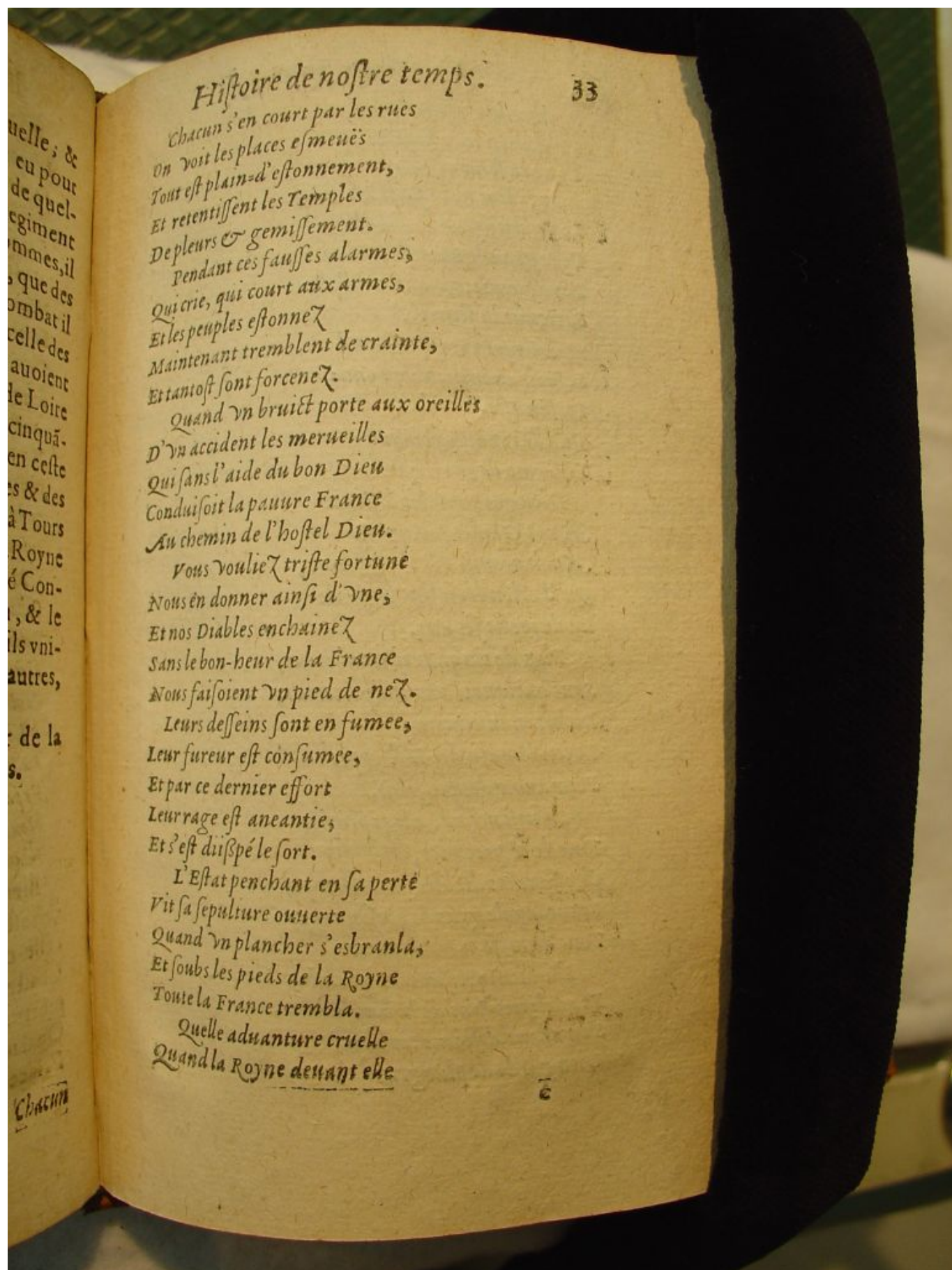
Et sous le

Toute la F

Quelle

Quand la

1616_033.jpg



1616_034.jpg

34

M.D.CXVI.

Sa chambre vist enfoncer,
Vn demon iure sa perte
Et ne la sceut offencer.

Le fracas ne la faict craindre
Le peril ne peut atteindre
Ceste grande Majeste,
Tout fremit, & autour d'elle
Se treuve la seurete.

Ainsi la troupe fecond
Se voit au milieu de l'onde
En son Isle de Delos,
Qu'elle rendit assuree
Et ferme dessus les flots.

Dieu qui tient ses destinees
A nos Gaules fortunees
Auoit promis des long-temps,
Qu'il estendroit sur vn siecle
La duree de ses ans.

Plus de cinquante tumberent,
Sans quelques-uns qui porterent,
Riches en inuentions,
Le lendemain des Escharpes
Pour auoir des pensions.

Ainsi nostre Ange propice
Tira de ce precipice,
Chassant les diables aux champs,
Beaucoup de grands personnages
Tous de mise tresbuchans.

L'aduenture fut tres-grande,
Et quelques-uns de la bande
S'en allant, disoient tout bas,
Dieu garde de plus grand cheute

1616_035.jpg

Histoire de nostre temps.

35

reels qui ne tumberent pas.

Toute la science du Courtisan, est de sçavoir gagner la Faveur du Prince sans entreprendre, (comme dit l'Auteur du Traicté de la Court) sur celuy qui a tout credit enuers le Prince. Il y en eut qui ne suiuaus ceste vieille maxime là, furent disgraciez, & licentiez peu de iours apres l'arriuee de la Cour à Tours, & furent cōtraints de se retirer en leurs maisons.

Monseigneur le Prince enuoya lettres à tous les Grands de son party pour se rendre à la Conférence à Loudun; voicy celle qu'il escriuit à Monsieur le Duc de Rohan.

Mon Cousin, Vous sçaez comme il y a bien tost deux ans que i'ay représenté à leurs Majestez, par mes tres-humbles Remonstrances, les miseres, & les desordres & mal heurs qui menacent ce Royaume de ruyne; & les ay suppliez par diuerses fois, avec le respect & le tres-humble deuoir que doit vn fidelle sujet à son Roy, de les destourner par toute sorte de prudence, & porter la main salutaire pour y appliquer de bōne heure les remedes necessaires & cōuenables, de peur qu'estans negligez; & mes aduis, donnez par les vœux & suffrages de tous les gens de bien, demeurans inutiles, le mal ne se rendist incurable: En quoy chacū recognoistra tousiours, sans passion, que ie n'ay eu iamais autre but que la conseruation de l'État, avec le repos & tranquillité publique d'iceluy. A laquelle desirant rapporter toutes mes actions, & rechercher tous moyens possibles pour y par-

*Lettre de M.
le Prince de
Condé, au
Duc de Ro-
han.*

c ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan